

UNE ÂME DÉCOURAGÉE MET SON ESPÉRANCE EN DIEU

Psaumes 42 - 43

Bien-aimés du Seigneur,

Nous aimons beaucoup les Psaumes. Ils expriment toute la gamme des émotions et des expériences que les croyants peuvent vivre. Nous trouvons dans les Psaumes la nourriture dont nos coeurs ont besoin au moment opportun. Il vous est peut-être déjà arrivé, quand vous étiez découragés, d'aller lire le Psaume 42 pour y trouver de l'encouragement. Pour certains d'entre nous, ce Psaume nous rappelle la sombre vallée de la dépression qu'il a fallu traverser à un moment ou l'autre de notre vie. Si c'est votre cas, vous allez sûrement vous reconnaître dans ces paroles. Pour d'autres, le Psaume 42 est tout à fait approprié pour maintenant, dans les luttes et les difficultés que vous vivez peut-être en ce moment. Pour d'autres encore, les paroles de ce Psaume vous sembleront très étranges et bien loin de votre expérience. Vous pensez peut-être: "Jamais je ne me suis senti comme ça. Je ne peux pas m'imaginer qu'un jour je pourrais vivre un tel découragement." J'espère et je prie que vous n'aurez jamais à passer par là, mais peut-être qu'un jour vous aurez besoin de revenir au Psaume 42 pour être encouragé. Ou bien peut-être que vous en aurez besoin pour aider une autre personne qui passe par le découragement. Ce psaume nous raconte l'expérience d'**une personne découragée qui met son espérance en Dieu**. Nous verrons:

1. Un homme qui a vécu le découragement
2. Les symptômes du découragement
3. Les causes du découragement
4. La victoire sur le découragement

1. Un homme qui a vécu le découragement

Nous ne savons pas qui est cet homme. Nous ne savons pas à quelle époque il a vécu. Nous ne connaissons même pas son nom. Mais, peu importe, le psaume qu'il a écrit est là pour nous instruire. Le verset 1 nous dit qu'il a écrit un "maskil" en hébreu, c'est-à-dire un poème d'instruction. Cet homme ne voulait pas seulement se mettre à nu pour nous faire connaître son état d'âme, comme il arrive si souvent dans la poésie moderne. Il a voulu nous faire profiter de son expérience. Sa poésie est là pour nous instruire. Le remède qu'il a trouvé est très utile à ceux qui passent par le découragement. Il est utile aussi à ceux qui veulent encourager les autres.

Oui, cet homme est passé par un grand creux. V. 7: "*Mon âme est abattue à mon sujet.*" Il a vécu un moment de dépression prolongé. Ce croyant en avait lourd sur les épaules. Se sentir découragé n'est pas nécessairement un péché. C'est la façon de réagir au découragement qui peut devenir un péché, par exemple si nous perpétons notre état déprimé ou si nous faisons tout pour empirer les choses. Cet homme était découragé, oui, mais il a trouvé le remède et il s'est servi du remède. On le voit bien dans son refrain. Les Psaumes 42 et 43 vont ensemble. Ils forment une seule prière rythmée par un même refrain répété trois fois. Ps. 42:7; Ps. 42:12 et Ps. 43:5: "*Pourquoi t'abats-*

tu, mon âme, et gémis-tu sur moi? Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore; il est mon salut et mon Dieu.” Oui, cet homme découragé avait une espérance vivante. Soyons reconnaissants que Dieu, dans sa grande sagesse, nous ait donné ces deux psaumes. Il a voulu nous faire profiter de l’expérience d’un homme découragé, inspiré par l’Esprit de Dieu, pour nous donner un bon remède au découragement. Mais avant de prescrire le remède, examinons d’abord les symptômes.

2. Les symptômes du découragement

Premier symptôme: Il a des yeux pleins de larmes. Ps. 42:4: *“Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit.”* Cet homme est incapable de contrôler ses émotions. Il ne peut pas s’arrêter de pleurer. Les larmes coulent à flots. C’est un symptôme bien connu chez ceux qui vivent une dépression. On essaie de contrôler ses émotions comme on peut, mais les larmes viennent si facilement. Le jour, au travail, dans sa voiture ou à la maison, et bien sûr le soir, en se couchant dans l’obscurité. *“Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit.”* Certains commentateurs pensent que le psalmiste est tellement troublé qu’il en a perdu l’appétit. Il n’a plus le goût de manger. La seule nourriture qu’il peut avaler sont ses larmes. Mais le découragement ne l’empêche pas de prier Dieu. Au contraire, il prie avec toute sa douleur, il prie dans les larmes. Il n’a pas honte de venir pleurer devant son Dieu. Dieu n’a-t-il pas promis d’essuyer les larmes de ceux qui répandent leur cœur devant lui? N’hésitons pas à déverser nos larmes devant lui. Ps. 56:9: *“Recueille mes larmes dans ton outre: Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre?”*

Deuxième symptôme: Il a des pensées troublées. Le psalmiste a l’esprit agité. Les pensées se bousculent sans repos dans sa tête. Il soupire, il se rappelle des souvenirs, il se pose plein de questions. Au v. 8 il dit: *“Un abîme appelle un autre abîme au bruit de tes cascades, toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi.”* Cet homme est en train de visualiser les cascades qui descendent du mont Hermon avec le bruit continu des flots qui coulent sur les rochers. Ses pensées tourbillonnent comme l’eau des cascades. Son esprit est martelé comme les rochers frappés par les flots qui descendent. Une personne déprimée a beaucoup de difficulté à trouver du calme dans ses pensées. Ça tourne sans arrêt. Mais dans tout ça, cet homme reconnaît la main de Dieu quand même. Il dit: *“...tes cascades, ...tes vagues, ...tes flots...”* Reconnaître la main souveraine de Dieu dans nos épreuves, c’est déjà le début de notre consolation.

Troisième symptôme: Il est dans un état général de fatigue. Trois fois il répète: *“Pourquoi t’abats-tu, mon âme...?”* Au v. 7, il ajoute: *“Mon âme est abattue.”* Ces mots signifient qu’il est fatigué intérieurement. Il manque d’énergie. Ses batteries sont à plat. Il n’a pas d’enthousiasme. V. 11: *“Mes os se brisent...”* Il s’en ressent physiquement. Voilà un autre symptôme qui s’observe fréquemment chez les personnes découragées. Elles sont constamment fatiguées. Elles n’ont pas d’énergie. Elles peuvent passer des heures à dormir ou à ne rien faire.

Oui, notre psalmiste est abattu. Mais pourquoi? Qu’est-ce qui lui est arrivé pour qu’il se sente comme ça?

3. Les causes du découragement

Première cause: Les épreuves. Le psalmiste vit des épreuves, c'est bien évident. Il s'est passé quelque chose dans sa vie qui l'a bouleversé. Il garde de bons souvenirs d'autrefois, mais ces souvenirs sont chose du passé. V. 5: *“Voici pourtant ce dont je me souviens avec effusion de coeur: Je marchais avec la foule et m’avançais avec elle vers la maison de Dieu, au milieu des acclamations et de la reconnaissance d’une multitude en fête.”* Il est nostalgique. Il se souvient quand il allait joyeusement à la maison de Dieu au milieu du peuple en fête. Mais la situation est maintenant changée. Des épreuves sont venues tout bouleverser. Ça nous fait penser par exemple à David quand il était pourchassé par Saül ou quand il était poursuivi par Absalom, son propre fils. Toute sa vie en a été bouleversée. David a dû s'enfuir pour aller vivre dans les collines. Il avait peur pour sa vie. Il n'était pas libre de retourner à Jérusalem pour adorer Dieu avec son peuple. Il se sentait isolé spirituellement. Il avait l'impression que Dieu était loin. Ça ressemble un peu à l'expérience de notre psalmiste. V. 3-4: *“Mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?”* Il se sent loin de Dieu. Une épreuve est venue bouleverser sa vie. Voilà pourquoi il est découragé.

Deuxième cause: Des ennemis se moquent de lui. Son épreuve était déjà bien suffisante, mais il fallait que ses ennemis en rajoutent et se moquent: V. 4: *“Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit tout le temps: Où est ton Dieu?”* Au fond, on ridiculise sa foi, on se moque de son Dieu. N'est-ce pas décourageant de voir les autres se moquer de l'Évangile ou être indifférents à la Parole de Dieu? V. 10-11: *“Je dis à Dieu, mon roc: Pourquoi m'as-tu oublié? Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi? Mes os se brisent quand mes adversaires me déshonorent, en me disant tout le temps: Où est ton Dieu?”*

Plusieurs enfants de Dieu sont tombés dans le découragement à cause d'une épreuve dans leur vie. Tout va bien et, tout à coup, ça bascule et ça va mal. On a l'impression que Dieu nous a oubliés. On soupire après des jours meilleurs. Et pour ajouter au fardeau, des gens autour de nous ne prennent pas notre foi au sérieux. Ils font des remarques désobligeantes. *“Qu'est-ce que ça change pour toi d'avoir la foi?”* Ces gens ne vont peut-être pas nous le dire, mais on voit bien par leur attitude qu'ils ne veulent pas nous encourager à croire en Dieu. Et ça fait mal, ça bouleverse encore plus les cœurs déjà fragiles.

Troisième cause: Les injustices. Le psalmiste se plaint de subir des injustices. Ps. 43:1: *“Rends-moi justice... Défends ma cause... Délivre-moi des hommes de ruse et de fraude! Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi?”* Ce qui lui arrive est tout à fait injuste et ça le déprime. Oui, les injustices peuvent nous décourager. Pourquoi est-ce que Dieu laisse faire telle situation? Pourquoi est-ce que ça m'arrive? Pourquoi est-ce que telle personne me déteste ou parle contre moi? Toutes ces questions peuvent nous décourager.

Mais que faire quand on est découragé? Quel est le remède?

4. La victoire sur le découragement

Le psalmiste découragé va vers Dieu pour lui parler de ses problèmes. La victoire commence là, dans la prière. 42:7: *“Mon Dieu, mon âme est abattue à mon sujet.”* Il est abattu, mais il prie. Sa vie est assombrie par des gros nuages, mais le ciel demeure ouvert et sa prière monte vers Dieu. Il est bon d’aller vers Dieu pour lui parler de nos problèmes. Dans sa prière, il pose des questions. 42:10: *“Pourquoi m’as-tu oublié? Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse?”* 43:2: *“Pourquoi m’as-tu rejeté?”* Le psaume ne donne pas de réponse à ces questions. Mais il est bon quand même de poser à Dieu des questions, même s’il ne nous donnera pas nécessairement toutes les réponses. Au moins, nous lui ouvrons notre cœur. C’est comme ça que Dieu nous dispose à recevoir sa consolation. Mais avant les larmes et avant les pourquoi, le psaume nous amène à regarder dès le début au Seigneur en premier. Ps. 42:2-3: *“Comme une biche soupire après des courants d’eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant.”* Soupirer après Dieu, la soif de communion profonde avec Dieu. Est-ce là notre plus grand désir?

Le psalmiste découragé se parle à lui-même. Il se dit et se répète: *“Pourquoi t’abats-tu, mon âme, et gémis-tu sur moi?”* Autrement dit: *“Allons! Ressaisis-toi! Botte-toi le derrière.”* Le découragement l’amène à réfléchir sur son état. *“Pourquoi suis-je si découragé? Ai-je vraiment raison d’être abattu?”* Ces questions sont comme des reproches qu’il se fait à lui-même. *“C’est stupide d’être abattu comme ça. Dieu m’accorde tellement de faveurs! Oui, les épreuves ont frappé, soudaines et inattendues. Elles ont tourné mes émotions à l’envers, mais je n’ai pas de raison de me laisser abattre comme ça. Après tout, Dieu est encore mon Rocher.”* *“Il est mon salut et mon Dieu”*, dit-il. Il m’entoure de son amour. V. 9: *“Le jour, l’Éternel m’accorde sa bienveillance; la nuit, son cantique m’accompagne.”* Alors *“pourquoi gémis-tu sur moi?”* Pourquoi est-ce que je donne aux non-chrétiens des raisons de se moquer du christianisme, avec ma figure triste et mon cœur rongé d’inquiétudes? Remarquez: le psalmiste ne fait pas de reproches aux autres qui sont tristes. Il se parle à lui-même. Au lieu de nous apitoyer sur notre sort, brassons-nous un peu et parlons-nous. Au lieu de laisser nos émotions nous diriger, appuyons-nous sur ce que Dieu dit dans sa Parole pour nous aider à diriger nos émotions.

Le psalmiste découragé met sa confiance en Dieu. *“Attends-toi à Dieu.”* Espère en Dieu.” Voilà pourquoi il se parle à lui-même: pour s’exhorter à mettre sa confiance en Dieu. *“Allez! Compte sur lui, espère en lui. Des jours meilleurs s’en viennent.”* La confiance dans la bonne main de Dieu, quel bon remède au découragement! Jésus a dit à Thomas: *“Ne sois pas incrédule, mais crois.”* (Jn 20:27). Au fond, nos découragements proviennent d’un manque de foi. L’incrédulité veut nous garder abattus. Mais la foi est victorieuse. Elle croit que Dieu viendra changer la situation. Elle est pleine d’espérance. 43:1: *“Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause. .. Délivre-moi des hommes de ruse et de fraude. C’est toi mon Dieu protecteur...”* Ps. 43:3: *“Envoie ta lumière et ta vérité! Qu’elles me guident, qu’elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures.”*

Le psalmiste découragé prend de l'assurance en Dieu. Le diable nous dit que nos difficultés sont tellement grandes que nous ne serons plus jamais capables de relever la tête. Mais Satan est menteur. Ayons l'assurance de dire: *“Je le célébrerai encore.”* Ps. 43:4: *“J'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse, et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu.”* Ma joie sera plus grande que mes meilleurs souvenirs. Mon Dieu me soutiendra. Il est mon rocher. Après la noirceur, je pourrai mieux apprécier le soleil. Il essuiera toutes larmes de mes yeux. Il mettra dans ma bouche un chant nouveau. Je pourrai adorer sa gloire encore mieux.

Cherchons refuge en Jésus-Christ! Il est proche des cœurs troublés. Il vient en aide aux esprits abattus. Jésus lui-même a versé des larmes. Hébr. 5:7: *“Dans les jours de sa chair, il offrit à grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort.”* Il a été troublé dans son âme. Il a été fatigué. Il a eu de grandes épreuves. Il a eu des ennemis qui l'ont pourchassé. Il a subi les pires injustices. On s'est moqué de lui: *“Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même... Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant.”* Autrement dit: *“Où est ton Dieu?”* Sur la croix, Jésus s'est posé la grande question *“pourquoi?”* *“Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?”* Et c'est vrai, Dieu l'avait réellement abandonné. Jésus ne pouvait même plus dire: *“Le jour, l'Éternel m'accorde sa bienveillance; la nuit, son cantique m'accompagne.”* C'était la nuit noire pendant trois heures, aucune bienveillance de l'Éternel, aucun chant encourageant qui l'accompagnait. C'était littéralement l'enfer, les pires angoisses et l'abattement complet. La colère de Dieu se déversait sur lui à cause de nos péchés. Pourquoi? Pourquoi a-t-il été abandonné? Pourquoi a-t-il ressenti les pires tourments de l'enfer? *“Afin que dans mes plus grandes tentations, je sois bien assuré que mon Seigneur Jésus-Christ... m'a délivré de l'angoisse et des peines de l'enfer.”* (Catéchisme de Heidelberg, R. 44). Toutes ces larmes, toute cette agonie, c'était pour nous donner une espérance.

Jésus est maintenant ressuscité, victorieux. Les plus grosses vagues des océans ne pourront jamais le renverser. Nous serons encore abattus, oui, mais nous viendrons le célébrer à nouveau. Jésus-Christ: ma justice et mon rocher! Jésus-Christ: mon Avocat qui m'a purifié de mes péchés et qui défend ma cause. Jésus-Christ: ma lumière et ma vie! Après la noirceur, sa lumière brille encore davantage. *“Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu sur moi? Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore.”* Jusqu'au jour où la foi se changera en vue, jusqu'au jour où l'espérance de l'Église deviendra réalité. Jusqu'au jour où mon Soleil de justice vienne éclairer la terre entière. Amen.

Paulin Bédard
St-Georges, 17 février 2008